



Le Saint-Siège

JEAN-PAUL II

ANGELUS

Dimanche 5 septembre 1999, Castel Gandolfo

Très chers frères et sœurs!

1. Les mois passent et nous nous approchons toujours plus du rendez-vous du grand Jubilé, avec lequel débutera le troisième millénaire. Le panorama qui se dessine devant nos yeux, au terme de ce siècle, présente de nombreuses ombres, telles que les souffrances et les injustices qui oppriment les individus et les peuples, la violence et les guerres qui continuent malheureusement à ensanglanter de nombreuses régions de la terre. Il y a heureusement des rayons de lumière réconfortants, qui nous font considérer l'avenir avec espérance. Notre optimisme est surtout fondé sur la certitude de l'assistance divine permanente, qui ne vient jamais à manquer à ceux qui l'implorent humblement et avec confiance.

C'est ce que nous rappelle le passage évangélique que la liturgie d'aujourd'hui offre à notre méditation. Jésus dit à ses disciples: «Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux» (Mt 18, 20). La conscience que le Christ est présent au milieu de son peuple encourage les croyants et les pousse à devenir les promoteurs d'une solidarité authentique en agissant activement pour réaliser la «civilisation de l'amour».

2. A ce propos, je voudrais rappeler l'immense groupe de personnes généreuses qui, au cours du vingtième siècle, ont offert leur vie au Christ, en se mettant au service de leurs frères, dans une attitude d'humilité et d'amour. Ma pensée se tourne, en particulier, vers Mère Teresa de Calcutta, que précisément en cette période, il y a deux ans, Dieu a rappelé à lui. La fondatrice des Missionnaires de la Charité aimait répéter: «Lorsque nous aidons une autre personne, notre récompense est la paix et la joie, car nous avons donné un sens à notre vie». Elle a été un grand maître de vie très appréciée, en particulier pour les jeunes à qui elle rappelait qu'ils «ont la grande

tâche de construire la paix, à commencer par leurs familles, et de défendre la vie toujours et dans toutes les situations, surtout lorsque celle-ci est particulièrement faible». Puisse son témoignage être un encouragement pour de nombreux jeunes garçons et filles, afin qu'ils se placent généreusement au service de l'Évangile.

3. Que Marie, que les fidèles ne se lassent pas d'invoquer comme Mère aimante, suscite dans les cœurs de chacun des sentiments de paix et d'engagement apostolique actif. Si promouvoir la solidarité et l'amour est la tâche de chaque être humain, cela l'est plus encore pour le chrétien.

Que la Sainte Vierge intercède pour toute l'humanité, afin que le troisième millénaire soit un temps de paix authentique et durable.

Marie, Reine de la paix, prie pour nous!

A l'issue de l'Angelus, le Saint-Père adressait les paroles suivantes aux pèlerins de langue française:

Je vous salue cordialement, chers pèlerins de langue française, qui vous associez à la prière de l'Angelus. Puissiez-vous, comme Notre-Dame, accueillir généreusement la volonté divine, source de joie profonde! Que Dieu vous bénisse!

© Copyright 1999 - Libreria Editrice Vaticana